

Comment rendre hommage à Alain Viala, à la fécondité de ses travaux, à l'inventivité de son œuvre sans le transformer en académicien empaillé ? Puisqu'un de ses buts est de décloisonner les genres et d'éviter les prêts-à-penser, on pouvait tout risquer. Des contributeurs enthousiastes ont donné à leur hommage des formes choisies, entre le poème, le témoignage affectueux et la réflexion érudite s'inscrivant dans le prolongement des concepts qu'il a imposés en histoire, sociologie et théorie de la littérature. L'ensemble est ponctué de quelques textes d'Alain Viala, qui dessinent un parcours, menant des postures d'écrivains qui font la dynamique centrale du champ littéraire jusqu'aux bizarreries qui occupent les marges de ce champ. Ce trajet suit le fil des opérations critiques qui ont marqué de manière décisive la pratique des études littéraires : historiciser la littérature, mettre à jour les mécanismes de la valeur, exhiber les tensions et leur fécondité, traverser les frontières, s'engager... Le trajet d'une révolution qui refuse (l'histoire littéraire des grands hommes), revenir (une méthode), désordonner et brouiller pour créer du nouveau.

*Professeur à Paris puis à Oxford, Alain Viala a profondément renouvelé l'approche des faits littéraires par ses ouvrages – Naissance de l'écrivain en 1985, La France galante en 2008 – et les travaux collectifs qu'il a co-dirigés – Dictionnaire du littéraire, Histoire du théâtre français... – ainsi que par son désir de transmettre et son engagement.*

## Tome 1

M. Roussillon, S. Guyot, D. Glyn, M.-M. Fragonard. Présentation

## Préface

E. Méchoulan, « La porte étroite du passé »

Bibliothéographe d'Alain Viala

M. Schmitt, « Rond d'un côté, pointu de l'autre »

C. Jouhaud, « La Bavaroise Nénette, ou la subversion des strates »

## Et l'idée de « génie »... Encore pis !

A. Viala, Extraits de *Rachine. La stratégie du caméléon* (1990)

M. Moriarty, « Fouiller le champ littéraire : *Naissance de l'écrivain* »

O. Guerrier, « Préhistoire d'une Naissance : l'écrivain et les discours de savoir à la Renaissance »

J.-L. Diaz, « Ecrivain, suite »

T. Pavel, « Racine et August Wilhelm Schlegel »

C. Rabot, « Qu'est-ce qu'un classique ? »

P. Fièvre, « Racine est-il le tissu de lui-même ? »

J.-E. Courrouau, « L'Occidentale galante : Suzon de Terson et Antoinette de Salvan de Salles »

J.-P. Sermain, « Naissance de l'écrivain moderne »

D. Denis, « Vers burlesques »

G. Saprot, « Pour une histoire des institutions littéraires »

M. Bombart, « Retour sur une croyance : l'autonomie littéraire, images, usages, intérêts »

**L'histoire littéraire doit être sociale, globale, interactive, et osera courir sa chance d'être iconoclaste, ou ne sera pas**

A. Viala, « L'histoire des institutions littéraires » (1990)

T. Hunkeler, « Faux et usagé(s) de faux : les futuristes à Berlin en 1912 »

G. Peureux, Dizain à bouts-rimés et acrostiche

C. Bourqui, « Molière auteur galant : *an inconvenient truth* »

N. Grande, « Un Parnasse inaccessible. La non-participation des écrivaines aux académies (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) »

J.-M. Hostou, « La Comédie-Française à sa création : les valeurs en conflit d'une institution "fin de règne" (1680-1715) »

S. Disegni, « Entretien avec Luca Ronconi »

H. Taylor, « Marie de Gournay et le Parnasse des femmes »

S. Aragon, « De l'approche de la réception des lectrices au constat de la persistance des stéréotypes dans la réception des femmes intellectuelles jusqu'à nos jours »

P. Touboul, « Lettre à Alain Viala sur sa *Lettre à Rousseau sur l'intérêt littéraire* »

S. Houdard, « Adhérer ? »

C. Nédélec, « Stratégies argotières des écoliers débauchés (1596-1842) »

## Un écrivain engagé à de la chance et du malheur en parts égales

A. Viala, Extrait de la Préface à *L'Enfant* de Jules Vallès (2000)

G. Forestier, « La fabrique de malementudis en histoire littéraire : Molière, mauvais acteur tragique ? »

R. Scholar, « Lettre à Alain Viala sur les galanteries littéraires de La Fontaine »

P. Dandrey, « *Le Page disgracié* entre précepteurs et protecteurs »

S. Berregard, « Tristan galant ? »

M. Rosellini, « Le manteau de la pudeur : réflexion sur la double galanterie poétique au XVII<sup>e</sup> siècle »

V. Pérez, « Rousseau contre-galant ? Alain juge de Jean-Jacques »

R. Parish, « *Le Cantique de Jean Racine* de Gabriel Faure : entre traduction et partition »

W. Williams, « Ancients and Moderns »

K. Diekhart, « "La nature de renard" : Machiavel et Cornelle, ou La politique et les Lettres »

J. Steigwald, « La naissance de la tragédie galante : le *Discours sur la tragédie* de Jean-François Sarasin »

M. Durfour-Maitre, « Cornelle poéticien (anti)galant : l'édition de 1660 et la formation du public mondain »

## Tome 2

## Quand les frontières sont floues, se déplacent, bougent, se brouillent...

A. Viala, « Fêtes galantes » (2014)

J. Goodman, « Goldoni à la recherche de la gloire française »

N. Ferrand, « Rousseau traducteur de l'italien dans *La Nouvelle Héloïse* ? Ou de la nostalgie des lectrices du Grand Siècle »

R. Chartier, « Les gages de Sganarelle »

M. Bernard, « Le Vert galant mis à nu : destinée auvergnaise de quelques vers de Virgile »

S. Reguenera-Gros, « Comment peut-on ne pas être galant ? »

K. Ibbett, « Faites mes baisements à Monsieur V. *Presen my service to Mr. V.* »

M. Pragana-Dantas, « Effrets de prisme et réfraction : vers un dialogue entre la sociopoétique et la traductologie »

J. Shin, « Trois souvenirs partagés avec Alain Viala »

N. Mueggler et C. Schuway, « À Alain Viala et aux curieux nouvelles qui décrocheront cette lettre »

A. Brunn, « *De Bérénice à Aurélien* (et retour). Une année avec Alain »

C. Seih, « André Chénier, Anatole France, Raymond Radiguet. Des périls de l'expérience éditoriale »

## Il ne faut pas attendre pour agir

A. Viala, « Le français, discipline cruciale » (1996)

P. Ronzeaud, « Le peuple dans les *Mémoires et Réflexions du Marquis de La Fare* (1716) »

J.-P. Carvallé, « Les restrictions mentales dans la résolution pratique des cas de conscience : aux origines de l'objection de conscience ? »

C. Thouret, « Vanbrugh, ou la comédie polémique »

C. Biet, « "Chantons Viala, chantons sa gloire !" (Philippon de la Madelaine) »

P. Bruno, « Les juges et l'Assassin (de l'École) »

M. Favier, « Alain Viala, ou Le Spectateur amoureux et contributeur de bon vouloir à des réalisations »

S. Gillet, « Ah ben voilà ! Il est enfin à la retraite ! », poème

D. Blocker, « Deux professeurs en République : de la promotion sociale par les lettres à la redéfinition de leurs fonctions socio-politiques »

D. Saint-Jacques, « L'Aventure du Dico »

C. Courret, « Penser à partir du théâtre »

B. Blanckeman, « Deux ou trois choses que je fais de lui »

## Il n'y a plus ni prince ni sujet

A. Viala, « Les Mazarinades » (1972)

P. Aron, « La poésie en vers et pour tous »

D. Ribard, « Le style Viala »

M. Marrache-Gouraud, « Les nains et le collectionneur »

M.-C. Canova-Green, « Histoires de plumes. Pourvoir, mode et galanterie à la cour de Louis XIII »

N. Conk, « Voltaire et l'art du texto »

C. Warman, « "L'amitié dit fifflant pas s'en plaindre !" »

J.-M. Privat, « "Les ruines n'existent même plus..." »

M. Follhard, « La pointe de la Torche », poème (Avec l'accent bigouden)

A. Petitjean, « De quelques caractéristiques des pièces monologues contemporaines »

A. Tadié, « Antoine Blondin, chroniqueur du Tour de France »

P. Fournel, « ALAIN VIALA (Beau Présent) », poème

J. Stahnaker, « Madame du Deffand ou la retraite impossible »

I. Moreau, « Carte de Paresse »

K. Tunstall (trad.), « *Mr Segwin's Goat* »

## Postlude

J. Stahnaker, « Madame du Deffand ou la retraite impossible »

I. Moreau, « Carte de Paresse »

K. Tunstall (trad.), « *Mr Segwin's Goat* »

**Index des noms – Index des institutions, mouvements et notions**